

Homélie du dimanche 19 juillet 2015

Père Laurent Camiade

Lecture de la messe

http://aelf.org/?date_my=19/07/2015

Le Seigneur ne se fait pas d'illusions sur les hommes. Il sait que nous sommes fragiles et pêcheurs. Pourtant cela ne l'empêche pas de nous faire confiance et de nous appeler à participer à sa mission, car il est toujours là à nos côtés.

Le prophète Jérémie, pas très optimiste, il faut le reconnaître, dénonce vertement les mauvais pasteurs qui laissent périr les brebis et les dispersent. Mais Dieu n'abandonne jamais son Peuple et il promet, aussi par la voix de Jérémie, de susciter de nouveaux pasteurs qui conduiront le Peuple en rassurant les brebis et en faisant régner la justice.

Cette promesse se réalise surtout avec la venue du Christ, de Jésus, qui est le vrai pasteur de son Peuple.

Lui non plus ne se fait pas d'illusions sur les hommes. Il a même compassion de ses Apôtres qui n'en peuvent plus de répondre aux attentes des foules : " Venez à l'écart dans un endroit désert et reposez-vous un peu".

Que ce soit, donc, à cause de la malice de leurs actes - comme au temps de Jérémie - ou à cause de la limite de leurs forces - comme les Douze qui n'ont plus même le temps de manger - les pasteurs de Peuple de Dieu ne sont pas à la hauteur. Les foules sont là comme des brebis sans berger. Mais Jésus lui-même vient les instruire. C'est la grande et bonne nouvelle. On peut toujours compter sur **le bon pasteur**, le Christ. Que ce soit en contemplant sa naissance ou son enfance discrètes, en relisant ses paraboles et ses enseignements ou en méditant sa Passion, sa mort et sa Résurrection, nous pouvons toujours bénéficier de ce bel enseignement du Christ qui vient rejoindre nos préoccupations les plus profondes : " le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien " dit le Psaume 22.

Les bons pasteurs sont ceux qui laissent parler le Christ à travers eux, qui s'efforcent de mettre ses Paroles en pratique. A travers eux le Seigneur, lui-même, s'occupe de ses brebis.

Mais, si nous sommes fatigués en cette période de vacances, il faut nous demander **pourquoi et de quoi** nous sommes fatigués.

Il y a une bonne fatigue, celle liée à notre travail, à notre devoir d'état. Il est bien de s'arrêter pour relire notre vie, nos engagements et rendre grâce à Dieu pour cette joie du devoir accompli, que ce soit au travail, en famille, dans la paroisse ou dans la société. Merci Seigneur de m'avoir permis de participer ainsi d'une façon constructive à la vie du monde et à la croissance, visible ou invisible, du Royaume de Dieu !

Mais il y a aussi la fatigue du combat spirituel, de nos contradictions intérieures, de tout ce qui est malsain en nous et du mal que les autres nous font. Le Seigneur nous donne aussi la Grâce de vaincre le mal, mais parfois, nous sommes atteints par le mal ou même complices du mal. Il peut y avoir des moments où nous sommes dispersés, où nous perdons notre énergie à des activités

malsaines ou inutiles. Les sollicitations de la publicité, des modes, de l'hyper communication et de l'invasion des écrans sont souvent sources de mauvaise fatigue. Le **sacrement de pénitence** * est nécessaire pour dépasser cette fatigue et en neutraliser les effets sur notre âme.

Pour bien se reposer, il ne faut pas se laisser emporter par une frénésie d'activités nouvelles, ou vouloir occuper tout son temps par des loisirs promis par la société de consommation. Il suffit de s'aérer un peu, de passer du temps avec ceux que l'on aime et de passer du temps avec Dieu. S'arrêter dans une église pour prier et déposer au pied du Christ et de la Sainte Vierge tous nos soucis et toutes nos peines. Lire un chapitre de l'Évangile et se laisser toucher par la Parole de Dieu : quoi de plus régénérant ? On peut aussi lire un ouvrage spirituel ou une belle vie de saint. Autant d'activités simples qui reposent vraiment et donnent des forces pour la vie.

Nous ne sommes pas des surhommes, alors demandons la grâce de bien nous reposer.

Amen

* Le sacrement de pénitence

Cf. après l'homélie, un **guide de confession** qui permet de chercher ses péchés à partir de questions liées à chacun des 10 commandements.